

Jr 23, 1-6 ; Ps 22 (23) ; Ep 2, 13-18 ; Mc 6, 30-34

L'image du berger et du troupeau est très chère à la Bible. Aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau nous la rencontrons en filigrane sur tous les chapitres et tous les versets. La notion de berger pourrait se rapporter à ceux qui ont la charge de conduire les peuples, en l'occurrence les chefs politiques ou religieux, les prophètes ou les « juges », les apôtres ou les disciples. En définitive, le Berger (avec grand B) désigne Dieu et les termes « troupeau » ou « brebis » désignent le peuple choisi ou les ou les autres peuples. Dans l'Ancien Testament Dieu est souvent comparé à un Bon Berger qui guide son peuple, le garde de tout mal et le conduit vers les lieux d'herbes fraîches et d'eaux tranquilles. C'est le cas du psaume 22, celui d'aujourd'hui qui dit : *« le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. Sur des prés d'herbes fraîches, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre... »* Dans le Nouveau Testament Jésus se désigne le Bon Pasteur qui connaît ses brebis et qui donne sa vie pour elles. C'est en définitive l'attitude de Dieu vis-à-vis des hommes, une attitude de tendresse et d'amour qui nous est ainsi révélée. Dieu voudrait que les bergers humains prennent exemple sur le Berger divin pour faire paître le troupeau. Mais hélas, les hommes ne font pas toujours comme Dieu : ils guident mal le troupeau, le laissent se disperser, l'abandonnent à la proie des bêtes sauvages ou le conduisent sur des terres désertiques et desséchées. Dans la première lecture c'est cela que Jérémie a la mission de dénoncer au nom du Seigneur : *« Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. »* A la vue de cette situation déplorable de certains bergers humains, Dieu promet de s'occuper lui-même de son troupeau pour le rassembler et trouver d'autres pasteurs qui s'occuperont bien du troupeau. Et pour finir il suscitera un Germe juste qui règnera en vrai roi, agira avec intelligence et s'appellera « le-Seigneur-est-notre-justice. » Ce Germe juste n'est personne d'autre que Jésus, un Rameau sortie de la souche de Jessé, père de David.

Jésus est le bon Berger, le vrai Berger suscité par Dieu son Père. Il est venu annoncer la Bonne Nouvelle qui est de conduire les hommes et les femmes à son Père. Il a même donné sa vie pour sauver ses brebis. Les gens ont soif d'écouter cette parole qui est la Bonne Nouvelle. C'est pour cela que les foules suivent Jésus et ses disciples partout pour les entendre. La première mission des disciples a eu un grand succès. Les foules ne veulent plus les quitter. Les disciples vont raconter à Jésus tout ce qu'ils ont fait et enseigné. La tentative de mettre les disciples à l'écart pour qu'ils puissent se reposer n'a pas bien fonctionné, car les gens les ont devancés où ils allaient. De toutes les villes et de tous les villages, les gens coururent et arrivèrent avant eux. Et Jésus eut pitié d'eux. *« Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. »* Que c'est triste de voir de mauvais bergers derrière un troupeau ! Ce peuple qui ne quitte pas les disciples a enfin eu de bons bergers et restent accrochés à leurs paroles. Ces foules avaient déjà entendu d'autres prêcheurs et d'autres discours qui ne les ont pas satisfaits. En effet ce n'est pas toute parole qu'il faut écouter ; car certains parlent pour ne rien dire, ou pour tromper par un discours fallacieux. Le discours vaut la peine d'être écouté quand il dit la vérité. Si Jésus et ses disciples sont écoutés, c'est parce qu'ils disent la vérité et révèlent la destinée de l'être humain. Les gens retrouvent le vrai sens de leur vie à travers leurs paroles. Ils retrouvent la paix et la sérénité. C'est aussi parce que leurs paroles des disciples correspondent à leur comportement ; c'est parce qu'ils parlent aux gens avec amour ; c'est parce qu'ils étanchent leur soif d'aimer et d'être aimé, de comprendre et d'être compris. C'est parce qu'ils parlent de leur Dieu créateur et de leur salut. C'est parce qu'ils les guérissaient de leurs douleurs physiques mais surtout spirituelles. Aujourd'hui, nous avons aussi besoin d'être guéris de nos maux : notre incrédulité, notre indifférence, notre frilosité à exprimer notre foi, notre paresse dans l'engagement, dans la prière, dans notre rencontre des autres... Nous sommes tous disciples du Christ. Acceptons la mission du Christ et n'ayons pas peur ou honte de proclamer la Parole. Il y a tant de monde qui veulent enfin d'écouter la Bonne Parole, la Parole qui n'est pas mensonge, la vraie promesse qui se réalise. Proclamons la Parole de Dieu qui n'est jamais un « oui » aujourd'hui et un « non » demain, qui n'est jamais une parole démagogique ou trompeuse. La Parole de Dieu est vérité et Lumière.

Nous sommes tous missionnaires, c'est-à-dire envoyés par Jésus pour proclamer la Parole. Et cette mission nous amènera à nous donner tout entier, physiquement et spirituellement. Nous pouvons ressentir de la fatigue et de l'épuisement. C'est pour cela que nous avons besoin d'un temps de repos et de ressourcement. Jésus a dit à ses disciples de venir à l'écart pour se reposer un peu. C'est parce qu'il sait que l'annonce de l'évangile demande un certain effort physique et aussi une intimité avec Dieu et avec soi-même. La mission ne peut s'entreprendre sans un repos qui permet de prendre de la distance vis-à-vis de l'agitation de ce monde, de se faire plus proche de Dieu et de recharger ses batteries spirituelles. Car on ne peut pas parler de Dieu et le montrer si on ne l'a pas rencontré dans la prière, l'adoration et le silence. Ce repos nous permet de retrouver la paix intérieure et l'intimité avec Dieu afin de mieux les communiquer aux autres. En se retirant à l'écart on évite le surmenage à force d'activisme et on se préserve de broyer dans le vide ou de s'agiter stérilement. Car dans le feu de l'action nous pouvons tourner comme un tourbillon sans plus reconnaître le chemin. Se reposer c'est déposer sa fatigue pour retrouver des énergies nouvelles ; c'est rompre avec le quotidien qui use, avec la routine et les habitudes qui nous dessèchent. C'est ralentir son rythme pour retrouver le souffle et mieux se relancer dans la vie et la mission ». Jésus a vraiment raison d'inviter ses disciples à se reposer pendant qu'il enseigne longuement les foules. Le repos répare.

Avant de passer de ce monde à son Père Jésus a donné deux choses à ses disciples : la paix et l'unité. Il a dit à ses disciples : « *je vous laisse la paix, je vous donne ma paix* ». Et encore : « *je prie afin qu'ils soient un comme nous sommes un* ». L'un des objectifs de l'annonce de la Parole de Dieu est de donner la paix et de faire l'unité. En cela la lettre de Paul aux Ephésiens est explicite. Paul écrit en effet : « *C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine... en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix...* » Ce monde a plus que jamais besoin de paix. Car partout c'est la guerre. Les hommes ont d'abord besoin de réconciliation avec Dieu ; et Jésus est venu pour cela. Il est inutile et farfelu de se mettre en guerre contre Dieu en l'accusant de permettre les calamités naturelles, en l'ignorant ou en niant son existence. Nous avons besoins de nous réconcilier avec Dieu pour être apaisé et pour vivre en paix. Nous avons aussi besoin de la paix et de l'unité entre nous, car on s'entredéchire et on se tue. Entre nous se construisent des murs de séparation : la haine, la jalousie, l'injustice, l'intolérance, le racisme, le fanatisme qui engendre la violence. A la place des murs de séparations, construisons des ponts qui nous relient. Dans ce monde d'inégalité et d'injustice l'évangélisation consiste à annoncer la paix et la réconciliation. La caractéristique d'un chrétien est d'être un artisan de paix, un rassembleur, un agent d'union. Que Dieu nous donne d'être des disciples missionnaires constructeurs de ponts et non de murs. Amen.